Histoire des Arts
Arts plastiques : fiche œuvre, 3e

Période historique : XXème siècle à aujourd'hui
Domaine artistique : Arts du visuel : arts plastiques
Thématique : Arts, ruptures et continuité

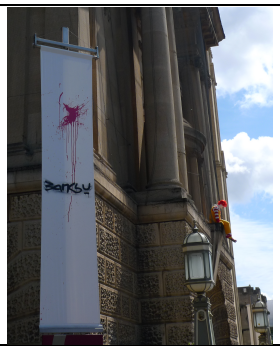
Objet d'étude : problématique et œuvres
Comment l'artiste s'inspire-t-il de la tradition pour renouveler l'idée d'œuvre d'art?
BANKSY *Vénus* 2009
BANKSY *David*, 2009

L'artiste et l'exposition : ***Banksy versus Bristol Museum***

Une nouvelle manière de gérer les codes des expositions :
En 2009, l'artiste du street art Banksy, prend possession du musée de Bristol, en Angleterre, pour une exposition qui reprend l'ensemble de son travail. C'est un artiste dont on ne connaît pas l'identité, originaire de Bristol. Il combine pochoirs, graphes, peintures, graffitis, installations In Situ etc. dans son travail. Il a réalisé un film, écrit des ouvrages et s''est rendu dans plusieurs lieux dans le monde pour réaliser des œuvres engagées. Une équipe d'une dizaine de personnes travaillera sur l'installation et la présentation des œuvres dans l'espace du musée sans que personne ne sache si l'artiste était présent ou non.
L'ouverture au public est libre (gratuite), et qui aura accueilli plus de 300 000 visiteurs pendant 12 semaines. La file d'attente était impressionnante, plusieurs heures, et un public nombreux, de tous les âges et de toutes catégories sociales, pas forcément le public habituel du musée.
Une centaine d'œuvres étaient proposées au public, de diverses natures, de la peinture à la sculpture en passant par les animatroniques.

Détourner les codes :

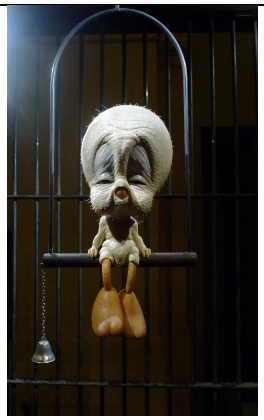
Le titre de l'exposition :
Banksy versus Bristol Museum
Versus, d'origine latine signifie contre, par opposition et est utilisé très couramment dans la langue anglaise. Cela renvoie au langage juridique dans des formules indiquant les parties d'un litige. Cela est aussi utilisé dans le domaine du sport, la boxe Muhammad Ali vs Mike Tyson. Cela a été repris par le cinéma, les jeux vidéos.



L'espace du musée
Dès l'extérieur du musée il détourne les codes habituels des lieux d'exposition d'œuvres : annonçant la bannière a reçue une projection de peinture qui a dégouliné, et le nom de l'artiste n'est pas écrit avec les typographies habituelles mais semble être écrite à la main sur un fragment collé ensuite. Cela semble peu « professionnel » de la part d'un musée.

Il fait entrer dans le musée des matériaux inhabituels : la peinture en spray, des cabines téléphoniques. Ce ne sont pas les matériaux nobles traditionnels, ce sont des éléments tirés du quotidien.

Il utilise des éléments qui semblent venir de la rue, de la culture populaire, comme le clown Ronald McDonald pour les détourner, ici le clown triste semble prêt à sauter ; de la télévision, comme Titi le personnage de dessin animé qui est devenu vieux. Il installe des objets anachroniques dans des vitrines du musée, qu'il faut trouver. Certaines peintures célèbres sont citées et détournées : son pochoir le plus utilisé, le rat, se retrouve à recouvrir une reproduction d'un artiste contemporain reconnu Damien Hirst. Il se réfère à la technologie numérique et a fait réaliser des animatroniques qui ont l'air réels. Il expérimente de nouveaux matériaux, qui sont utilisé dans de nouvelles pratiques artistiques contemporaines.

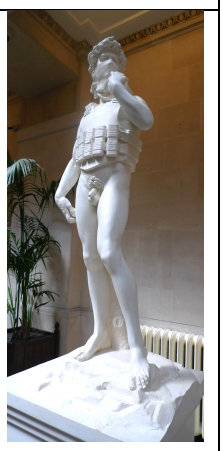


<u>Le geste artistique</u> : ***comment Banksy détourne-t-il des œuvres du patrimoine pour en donner une version contemporaine ?***

Dans le hall d'entrée du musée il dispose une collection de statues qui renvoient par leur forme et leur thème à l'antiquité. Il reprend la disposition classique des halls de présentation de sculpture mais on a l'impression d'être plutôt dans le hall d'une galerie marchande.
Le matériau lui n'est plus du marbre, matière noble de la sculpture mais en résine. Il part pour certaines de ces pièces de sculpture de l'antiquité qui font partie du patrimoine.
Il présente entre autres deux sculptures qui font référence à la tradition antique.

BANKSY *Vénus* 2009

Sa « Vénus Shopping » reprend la figure des Vénus, dont une des plus célèbres est la Venus de Milo. C'est une sculpture grecque qui date qui date d'environ de vers 130-100 av J.C., qui pourrait représenter la déesse Aphrodite (Vénus dans la mythologie romaine), déesse de l'amour. Cette sculpture est exposée au musée du Louvre à Paris. La vénus installée par Banksy à Bristol a les bras chargé de sacs, et une paire de lunettes sur le nez regarde un nouveau modèle qui porte encore son étiquette. Son attitude n'a plus la grandeur d'une déesse, ses préoccupations semblent bien triviales, c'est devenue une simple jeune femme, un cliché ici représentant une « fashion victim, addict du shopping ». Elle est présentée sur un socle, affirmant par là qu'un sujet qui peut manquer de noblesse peut désormais être présenté à notre époque contemporaine dans un musée.
Il réactualise un thème ancien en lui apportant un éclairage contemporain, regard critique de la société de consommation de notre époque, tout en l'ancrant dans une tradition de représentation de l'image de la femme, et derrière d'une idée, d'un symbole. L'image de la déesse est devenue dérisoire, descendue de son piédestal.



BANKSY *David*, 2009

Banksy reprend le chef d'œuvre de Michel Ange, artiste de la Renaissance, réalisée entre 1501 et 1504. L'ouvre est monumentale, elle mesure 4,34 m de hauteur, 5,14 m avec le socle. L'original est exposé à Florence dans la Galleria dell'Accademia. La statue est l'incarnation de la virtus fiorentina, la vertu républicaine florentine. C'est la figure du héro antique, renouvelée à la renaissance par Michel Ange, David représentant la ville de Florence, et qui est traitée ironiquement par Banksy. La pièce de Banksy est à l'échelle humaine et ne représente plus un héro d'un épisode de la bible, cité aussi dans le Coran, c'est juste un homme, nu. Il a le visage dissimulé derrière un foulard, porte un gilet pare balle et une ceinture d'explosifs dans la version présentée à Bristol, il en existe une autre, antérieure, avec juste le gilet. De multiples interprétations sont possibles, le David de Banksy est une œuvre de 2009 qui entre en résonnance avec des faits actuels.

Sources documentaires

Livre : **BANKSY**, *Guerre et Spray* [« *Walls and Piece* »], Éditions Alternatives, 2010

Film : **BANKSY** *Faites le mur !* [«*Exit Through the Gift Shop* »] titre anglais (2010)

http://www.banksy-art.com/